

## **1. Ethique et déontologie :**

### **1.1. Notions d’Ethique et de Déontologie :**

#### **1.1.1. Introduction**

##### **1.1.1.1. Définitions**

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dans ce qui suit, je donne des explications et des définitions dans une langue qui est le français, donc très proche de la culture occidentale qui n’est pas musulmane. J’essaye (selon mes propres connaissances en religion musulmane qui sont très limitées) à chaque fois de donner des explications et des définitions que nous partageons, en tant que musulmans, avec d’autres cultures, selon moi et selon mes propres connaissances, qui sont très limitées en islam.

**Morale** : Ensemble de règles de conduite considérées comme bonne en respect des règles de conduite en usage (آداب أخلاقيات).

La morale est un ensemble de principes, de règles de conduite et de valeurs (bien/mal, juste/injuste) partagés au sein d'une société ou d'un groupe pour guider les comportements humains et vivre ensemble. Elle repose sur des notions comme le respect, l'honnêteté, la justice ou le don de soi

**Exemples de règles morales :**

- **Ne pas mentir** : Dire la vérité est considéré comme bien.
- **Aider son prochain** : Agir avec solidarité et bienveillance.
- **Respecter autrui** : Ne pas nuire aux autres, ce qui est parfois codifié par le droit.
- **Respecter la propriété d'autrui** : Ne pas voler.

Voici quelques exemples de principes moraux communément admis dans de nombreuses cultures :

- **L'honnêteté** : Dire la vérité et ne pas mentir, même si cela peut être difficile.
- **Le respect** : Traiter les autres avec considération et dignité, indépendamment de leurs différences.
- **L'entraide et la solidarité** : Aider sa famille, ses proches et les membres de son groupe ou de sa communauté dans le besoin.
- **La justice et l'équité** : Répartir équitablement les ressources et traiter les individus de manière impartiale.
- **La responsabilité** : Assumer les conséquences de ses actes.

La morale peut aussi être une leçon de vie tirée d'une histoire (ex: "La raison du plus fort est toujours la meilleure"). Elle diffère de l'éthique, qui est une réflexion plus théorique sur la manière d'agir.

Exemples d'application

**Rendre un portefeuille perdu** : Si vous trouvez un portefeuille contenant de l'argent et des papiers d'identité, la morale vous dicte de le rendre à son propriétaire plutôt que de le

garder pour vous. C'est une décision qui privilégie l'honnêteté et l'intégrité personnelle sur le gain personnel.

**Ethique** علم القيم والأعمال التي تُوصَف بالحُسْنِ وَالْفَيْحِ:

## Qu'est-ce que l'éthique?

L'éthique est une réflexion sur les valeurs qui orientent et motivent nos actions. Cette réflexion s'intéresse à nos rapports avec autrui et peut être menée à deux niveaux.

Au niveau le plus général, la réflexion éthique porte sur les conceptions du bien, du juste et de l'accomplissement humain. Elle répond alors à des questions comme:

- qu'est-ce qui est le plus important dans la vie?
- que voulons-nous accomplir?
- quels types de rapports voulons-nous entretenir avec les autres?

Les valeurs deviennent ainsi des objectifs à atteindre, des idéaux à réaliser. À l'échelle individuelle, nos actions sont autant de moyens d'actualiser nos valeurs. À l'échelle collective, l'imposition de règles est aussi un moyen de réaliser l'idéal partagé; les actions qui vont dans le sens de l'idéal deviennent des devoirs, des obligations. Les règles, cependant, sont générales et ne peuvent couvrir toutes les situations où des choix d'actions sont nécessaires.

C'est pourquoi la réflexion éthique porte aussi, au niveau particulier, sur les cas embarrassants et les dilemmes. Elle répond alors à des questions comme :

- quelle est la valeur la plus importante dans cette situation?
- quelle est la meilleure décision éthique dans ces circonstances?

## L'éthique professionnelle

En éthique professionnelle, la réflexion porte sur les valeurs qui motivent les conduites des professionnels et qui sont actualisées dans les codes de déontologie.

Les valeurs des ingénieurs définissent un idéal général de pratique. Le bon ingénieur se distingue, entre autres, par sa compétence, son sens des responsabilités, son engagement social. Ce que cela signifie dans la pratique quotidienne, le code de déontologie aide à le comprendre en énonçant les devoirs et obligations découlant de l'idéal du groupe.

L'idéal de pratique justifie l'imposition de règles contraignantes et motive à les respecter. La déontologie, comme tous les systèmes de règles, a cependant des limites.

La pratique du génie est diverse et complexe. L'évolution économique et technique fait apparaître des problèmes éthiques nouveaux. Les ingénieurs, en outre, travaillent majoritairement dans des organisations qui ont des valeurs différentes des leurs. Au niveau

particulier de la pratique professionnelle, la réflexion éthique redevient donc nécessaire pour résoudre les cas complexes et les conflits de valeurs.

### **Déontologie** : المهنة , أخلاقيات المهنة

C'est l'ensemble des devoirs et des droits régissant l'exercice d'une profession.

La déontologie est l'ensemble des règles et devoirs qui guident la conduite des professionnels dans l'exercice de leur métier, formalisés souvent dans un code déontologique, et dont le non-respect peut entraîner des sanctions, alliant dimensions juridique, morale et éthique pour encadrer les bonnes pratiques et les rapports avec le public. Elle se distingue de l'éthique, qui est une réflexion plus large sur les valeurs et finalités, tandis que la déontologie fixe des obligations concrètes.

#### **1.1.1.2. Distinction entre éthique et déontologie :**

تفريق بين علم القيم و أخلاقيات مهنة

Le mot déontologie désigne l'ensemble des devoirs et des obligations imposés aux membres d'un ordre ou d'une association professionnelle. Comme les règles de droit, les règles déontologiques s'appliquent de manière identique à tous les membres du groupe, dans toutes les situations de la pratique. Une autorité est chargée de les faire respecter et d'imposer des sanctions en cas de dérogation.

Il n'est pas nécessaire, pour se conformer à la déontologie, de réfléchir aux valeurs qui la sous-tendent ni même de partager ces valeurs. L'éthique, au contraire, invite le professionnel à réfléchir sur les valeurs qui motivent son action et à choisir, sur cette base, la conduite la plus appropriée.

Cette première différence en entraîne plusieurs autres.

#### **La source de la contrainte**

L'action fondée sur les valeurs est généralement conforme aux lois et à la déontologie, mais elle est décidée par l'individu plutôt qu'imposée par une autorité extérieure.

La réflexion éthique fait appel à l'autonomie, au jugement et au sens des responsabilités. Quand un ingénieur décide, sur la seule base de ses valeurs, de refuser une signature de complaisance, rien ne l'y oblige sauf lui-même. La même décision, cependant, peut être dictée par l'article 3.04.01 du Code de déontologie des ingénieurs. Il est fréquent que l'on obéisse aux règles parce qu'elles émanent d'une autorité, parce que l'on craint une sanction ou simplement par habitude.

## **La manière dont l'action appropriée est définie**

La déontologie est assez précise quant à ce que le professionnel doit faire ou éviter dans les situations courantes de la pratique. Dès qu'une seule règle claire s'applique à une situation, la conduite à suivre est fixée d'avance.

Toutefois, lorsque deux règles ou plus s'appliquent à la même situation, il peut être plus difficile de savoir quelle conduite adopter. L'éthique ne définit pas d'avance la conduite appropriée, mais elle propose une méthode réflexive pour la trouver, notamment dans les conflits de valeurs ou quand une action permise par les règles paraît malgré tout discutable du point de vue de l'idéal de pratique.

## **L'ouverture à d'autres points de vue sur les valeurs**

La déontologie distingue les obligations du professionnel envers le public, le client et la profession. Elle reconnaît donc qu'il existe plusieurs points de vue sur les valeurs. La clarté exige pourtant que chacune de ces règles privilégie un seul point de vue, l'ensemble des règles demeurant guidé par l'idéal de pratique d'un seul groupe professionnel.

La réflexion éthique, de son côté, est ouverte aux points de vue de toute personne ou tout groupe dont les valeurs ou les intérêts sont touchés par une décision. Elle aide à résoudre les situations où les obligations du professionnel envers son client et envers le public sont difficilement conciliables, de même que les situations où les valeurs du groupe professionnel entrent en conflit avec d'autres valeurs ou intérêts dignes de considération.

## **La responsabilité par rapport aux conséquences**

Du point de vue déontologique, c'est la conformité de l'action à la règle qui est importante. Les conséquences de l'action ne font l'objet d'aucune réflexion ou décision particulière.

Du point de vue éthique, au contraire, le professionnel est responsable des conséquences de son action et le demeure même quand il choisit de se conformer à la règle. Il doit chercher à minimiser les effets négatifs de sa décision et être prêt à la justifier, en expliquant ses raisons d'agir, devant toutes les personnes concernées.

Reprenons l'exemple de la signature de complaisance. Un ingénieur peut la refuser en disant simplement qu'il est obligé d'obéir aux règles de son ordre professionnel. L'éthique lui demande davantage : assumer personnellement ce refus, être capable de le justifier sur le plan des valeurs, reconnaître l'impact négatif de son choix et proposer, dans la mesure du possible, une façon d'y remédier.

Ces différences, il est facile de le constater, font de l'éthique et de la déontologie des ressources complémentaires; chacune a des forces qui compensent les limites de l'autre.

### 1.1.1.2.1. Clarification bénéfique

## Prise de décision éthique

Beaucoup de décisions éthiques sont spontanées. Les dilemmes éthiques exigent toutefois, pour être résolus, une démarche de décision délibérée.

Il y a dilemme quand, dans une situation donnée, il faut choisir entre deux actions différentes qui s'excluent mutuellement. Il s'agit d'un dilemme éthique quand, quelle que soit la décision finale, l'action choisie entraîne des conséquences sérieuses, positives ou négatives, pour le décideur et pour autrui.

### Exemple de dilemme éthique

L'employeur mandate Louise, ingénieure, pour faire les plans d'un ouvrage. En raison du programme de réduction des coûts, il ne lui donne pas tous les moyens dont elle a besoin pour respecter les règles de l'art. Louise est placée devant un dilemme éthique : exécuter le mandat avec les moyens fournis OU refuser de l'exécuter.

À la base d'un dilemme éthique, il y a un conflit de valeurs qui ne peut être résolu sans qu'il y ait des gains et des pertes. L'objectif de la délibération éthique est de minimiser les pertes et de parvenir à une décision que les personnes concernées pourraient juger raisonnable. La démarche qui permet d'atteindre cet objectif comporte quatre phases :



### Inventaire des aspects éthiques et normatifs de la situation

Cette phase permet de prendre conscience des sources de tension présentes dans la situation. Elle exige qu'on relève d'abord les principaux faits :

- qui est concerné par la décision?
- qu'est-ce qui est en jeu pour chacune des parties?
- quelles sont les deux actions, A et B, qui créent le dilemme?

On explore ensuite la dimension éthique en déterminant, pour chacune des parties concernées, les conséquences positives et négatives les plus probables de A et B.

L'inventaire des aspects normatifs s'étend à toutes les normes applicables dans la situation : lois, règles déontologiques, règles du milieu de travail, morale.

### Clarification des valeurs

Cette phase permet de déterminer les valeurs qui ont le plus de poids dans la situation et qui, du fait de leur conflit, sont au cœur du dilemme.

Dans ce but, on revient sur les conséquences et les normes inventoriées précédemment afin de nommer et de peser les valeurs qui leur sont associées. Les valeurs partagées, celles qui s'expriment dans des idéaux collectifs, jouent ici un rôle important, car ce sont des critères reconnus pour dire qu'une action est meilleure qu'une autre.

Dans l'exemple cité plus haut, le principal conflit de valeurs auquel Louise doit faire face pourrait opposer deux valeurs jugées très importantes : l'efficacité (action A) et la sécurité du public (action B).

### **Prise de décision raisonnable**

Il s'agit d'abord de choisir la valeur qui aura la priorité et de justifier ce choix malgré les pertes qu'il va entraîner.

Pourquoi, dans le cas de Louise, la sécurité du public devrait-elle avoir priorité sur l'efficacité? Il faut pouvoir répondre clairement à cette question en donnant des raisons qui ne relèvent ni des émotions ni des préférences personnelles, et que les personnes ou groupes concernés peuvent considérer comme de bonnes raisons.

C'est aussi durant cette troisième phase que l'on décide comment minimiser les pertes pour la valeur qui n'a pas reçu la priorité. Louise peut-elle, par exemple, suggérer d'autres manières de réduire les coûts? Les moyens dont elle a besoin pourraient-ils contribuer à l'efficacité?

### **Dialogue avec les parties prenantes**

La phase de dialogue fournit l'occasion d'expliquer la décision et les raisons qui la justifient. Elle vise le partage de sens et la coopération, plutôt que la persuasion ou le choc des idées.

Le dialogue peut constituer la dernière phase de la démarche de délibération, mais il commence souvent plus tôt, soit parce que le décideur sent le besoin de consulter, soit parce que la décision finale revient à un groupe.

C'est le propre de l'éthique d'être attentive aux conséquences de l'action pour autrui. La démarche de délibération vise une décision que toutes les personnes intéressées pourraient approuver. Elle n'y parvient pas toujours, mais, à coup sûr, une décision fondée sur les seuls intérêts et valeurs du décideur ne serait pas une décision éthique.